

Le grand magasinage

Paul Trépanier and Céline Mérette

Number 42, Winter 1989

Les grands magasins : cent ans de séduction

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18538ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Trépanier, P. & Mérette, C. (1989). Le grand magasinage. *Continuité*, (42), 36–39.

LE GRAND MAGASINAGE

par Paul Trépanier
avec la collaboration de
Céline Mérette

*Une tournée des magasins qui ont fait les beaux jours
des rues commerçantes.*

QUÉBEC

Holt Renfrew, 35, rue Buade.

Fondé en 1837 par le chapelier William Henderson, le célèbre établissement de la Haute-Ville de Québec s'est toujours spécialisé dans la vente de la fourrure. À la suite de l'arrivée d'un nouvel associé, Georges R. Renfrew, en 1852, l'entreprise prend le nom de «Henderson, Renfrew and Co». L'actuelle raison sociale date de 1900, année où s'associent Allan E. Renfrew et John Henderson Holt. Le commerce est déjà en cours d'expansion lorsqu'on lui décerne, en 1886, le titre de «fourreur de la Couronne». Des succursales s'ouvrent dans d'autres villes canadiennes, le siège social de Québec est haussé d'un étage en 1884 et sa superficie est plus que doublée en 1902. L'édifice de cinq étages, fort classique, n'a pas changé d'apparence depuis cette époque. Au fil des années, Holt Renfrew étend ses activités au domaine de la haute couture obtenant en 1947 l'exclusivité de la distribution canadienne des créations de Dior et de Saint-Laurent. La même année, Holt Renfrew confectionne le manteau de vison offert par le Canada à la princesse Elisabeth à l'occasion de son mariage.

Fondé en 1837, le magasin Holt Renfrew, dans la Haute-Ville de Québec, n'a pas changé d'aspect depuis 1902. (photo: B. Ostiguy)



J.-B. Laliberté (1883, Joseph F. Peachy, arch.), 595, rue Saint-Joseph Est.

La maison fondée en 1867 par Jean-Baptiste Laliberté se spécialise, à ses débuts, dans le commerce de la fourrure. S'ajouteront plus tard la chapellerie et le commerce de gros. À la mort du fondateur, en 1926, deux de ses fils ainsi que deux de ses petits-fils prennent la direction de l'établissement. Le commerce de gros est alors partiellement abandonné au profit de la vente de fourrures et de vêtements pour hommes. En 1944, une autre entreprise, qui prendra le nom de «J.-B. Laliberté Inc.», acquiert des bâtiments détenus par la succession du fondateur et transforme le

commerce en magasin à rayons. Le commerce de la fourrure y tient cependant la place prépondérante. Quoique masquée par la toiture du mail Centre-Ville, la façade d'origine du magasin J.-B. Laliberté (1883) se dresse toujours à l'angle des rues Saint-Joseph et de la Chapelle. L'immeuble est un splendide exemple de la première génération des grands magasins québécois avec sa tourelle d'angle, son toit mansardé et son exubérante sculpture architecturale.

La somptueuse façade de J.-B. Laliberté (1883) au coin des rues Saint-Joseph et de l'Église, une oeuvre de l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy. (photo: B. Ostiguy)



Le Syndicat de Québec* (1949, Amyot, Marchand & Légaré, arch.), angle des rues de la Couronne et Saint-Joseph.

Le Syndicat de Québec est fondé le 10 avril 1886 par six anciens chefs de rayon de la Compagnie Paquet. Six ans plus tard, le Syndicat achète un immeuble voisin au coin des rues Saint-Joseph et de la Couronne. On le remplace en 1898 par un nouveau magasin qui s'inspire des palais vénitiens. Après l'acquisition en 1933 et 1937 de plusieurs bâtiments adjacents, sur le boulevard Charest, le Syndicat devient, après le magasin Paquet, le deuxième magasin de détail à Québec. Le magasin s'élève alors le long de trois artères. Un nouvel immeuble au fonctionnalisme audacieux est construit en 1949. Les critiques du temps l'ont qualifié de «*chef d'œuvre de l'architecture commerciale (...), plus beau joyau de notre Vieille Capitale et du Canada*»¹. Après la fermeture définitive du Syndicat de Québec en 1981, le magasin a été converti en immeuble de bureaux, ce qui a entraîné de nombreuses modifications. En outre, le percement de nouvelles fenêtres a fait perdre aux façades leur apparence initiale.



L'ancien Syndicat de Québec (1950). Le percement de fenêtres lors des travaux de reconversion du magasin a atténué le caractère fonctionnaliste de l'édifice. (photo: B. Ostiguy)



Le siège social de Paquet construit en 1949 par les architectes Sylvio Brassard et Gabriel Desmeules. Un commerce occupe toujours les deux premiers étages de l'immeuble. (photo: B. Ostiguy)

Paquet* (1890, Elzéar Charest, arch.; 1949, Sylvio Brassard et Gabriel Desmeules, arch.), angle des rues Saint-Joseph et de l'Église; 550, boul. Charest Est.

Zéphirin Paquet ouvre en 1850 un modeste établissement à Saint-Sauveur. À la suite de l'incendie du quartier en 1866, il s'établit rue Saint-Joseph, où son commerce connaît un essor phénoménal; il y fait l'acquisition de deux bâtiments en 1876 et 1879, puis construit en 1890 un immeuble de six étages en granit, muni d'un ascenseur et éclairé à l'électricité. C'est le plus grand

magasin de Québec, avec trente-huit rayons et des ateliers où on fabrique des chapeaux, des costumes et des robes pour dames. Paquet a longtemps donné le ton en matière d'architecture commerciale. Les bâtiments successifs ont adopté presque tous les styles à la mode au XX^e siècle. Au début du siècle, les salons des dames y sont décorés dans le style Art nouveau. En 1949, on agrandit le commerce du côté du boulevard Charest. La Compagnie Paquet a fermé ses portes en 1981, après une association de courte durée avec le Syndicat de Québec.

Pollack* (1950, Eliasoph & Berkowitz, arch.), 740, boul. Charest Est.

Maurice Pollack émigre au Québec en 1902, à l'âge de 17 ans. Après avoir été marchand ambulant, il ouvre un magasin de vêtements pour hommes rue Saint-Joseph. À Québec, il est le premier à offrir le même prix fixe pour tous. En 1914, on ajoute un rayon pour dames et enfants. En 1931, le commerce s'étend à un nouveau magasin central, 75, rue Saint-Joseph. Peu après, une aile moderne de cinq étages sera élevée sur le boulevard Charest. Ces deux derniers immeubles seront intégrés dans le nouvel édifice de style international construit en 1950. Pollack a été le premier des grands magasins de Québec à cesser ses activités en 1978. Le rez-de-chaussée, qui a conservé sa fonction marchande, loge le centre commercial Place Cartier.

L'ancien magasin Pollack, construit en 1950, intègre deux bâtiments plus anciens. (photo: B. Ostiguy)



MONTREAL

Dupuis Frères*

quadrilatère compris entre les rues Sainte-Catherine Est et De Maisonneuve, Saint-Hubert et Saint-André.

Pendant plus d'un siècle, l'Est de Montréal a eu son grand magasin canadien-français: Dupuis Frères. En 1868, Nazaire Dupuis inaugure sa première boutique rue Sainte-Catherine Est, près de la rue Montcalm. À sa mort, en 1876, ses sept frères prennent la relève. Quatre ans plus tard, le commerce déménage dans un nouveau bâtiment au coin des rues Saint-André et Sainte-Catherine; le bâtiment sera agrandi en 1950 jusqu'à ses dimensions actuelles. Le service de vente postale est instauré en 1921; le catalogue compte alors 32 pages et tire à 20 000 exemplaires. En 1960, le tirage atteint le million d'exemplaires, faisant une sérieuse concurrence aux catalogues Eaton et Simpson. La même année, Dupuis Frères, toujours propriété de la même famille, compte plus de 2 000 employés et une centaine de rayons. Le centre commercial Les Atriums et l'immeuble à bureaux Place Dupuis occupent maintenant une partie de l'ancien magasin qui a fermé ses portes en 1978.

Eaton (1928-1931, Ross & MacDonald, arch.), 677, rue Sainte-Catherine Ouest.

Le premier magasin de Timothy Eaton a ouvert ses portes à Toronto en 1869. Il faut toutefois attendre 1925 pour que la célèbre entreprise s'installe à Montréal, dans le magasin Goodwin de la rue Sainte-Catherine. C'est une reconstruction complète qu'effectue Eaton les années suivantes; on porte à six puis à neuf étages l'édifice existant et on le dote de nouvelles façades. En 1931, les travaux sont terminés et Eaton peut inaugurer son magasin et sa



nouvelle salle à manger du neuvième étage, aménagée par l'un des maîtres de l'Art déco, Jacques Carlu. En 1958, on confie à l'architecte Grattan Thompson l'agrandissement par l'arrière du magasin Eaton qui occupe alors le quadrilatère compris entre Sainte-Catherine, University, De Maisonneuve et Victoria. L'accès direct à la station de métro McGill date de 1967.

La façade du magasin Eaton sur le boulevard De Maisonneuve (1958): le style international par excellence. (photo: B. Ostiguy)

Holt Renfrew (1937, Ross & MacDonald, arch.), 1300-1312, rue Sherbrooke Ouest.

Pour célébrer son centenaire, en 1937, la maison Holt Renfrew relocalise son magasin de Montréal rue Sherbrooke. Les concepteurs du nouvel immeuble, les architectes Ross & MacDonald, obtiennent d'ailleurs pour cette réalisation une des médailles d'honneur de l'Institut Royal d'Architecture du Canada. Un revêtement luxueux de calcaire de l'Indiana et des formes puisées au vocabulaire du style Art Moderne confèrent au magasin Holt Renfrew son élégance et son raffinement. En 1946, le magasin est agrandi de six étages sur le côté ouest.

La Baie (ancien Morgan, 1890, John Pearce Hill), 587, rue Sainte-Catherine Ouest.

L'entreprise fondée en 1843 par Henry Morgan devient le premier magasin à rayons de Montréal dans les années 1870. D'abord situé rue Notre-Dame puis rue McGill, ce commerce est le premier à s'installer rue Sainte-Catherine en 1890. Délaissant les quartiers anciens et les immeubles démodés, Henry Morgan fait bâtir un édifice qui possède toutes les caractéristiques des nouveaux et éclectiques *department stores* américains. Le grès rouge des façades du magasin initial est importé d'Angleterre. Agrandi successivement en 1902, 1923 et 1964, Morgan occupe tout le quadrilatère compris entre les rues Sainte-Catherine, De Maisonneuve, Union et Aylmer. La famille Morgan s'est départie de ses magasins en 1960 au profit de La Compagnie de la Baie d'Hudson.

Ogilvy (1909-1910, David Ogilvy, arch.), 1307, rue Sainte-Catherine Ouest (voir pages 30-31).



Simpson a été bâti en deux phases. La partie avant de l'édifice date de 1929 et la partie arrière a été ajoutée en 1953. (photo: B. Ostiguy)

Simpson (1929, Chapman & Oxley, arch.), 977, rue Sainte-Catherine Ouest.

Les propriétaires du magasin Simpson de Toronto achètent le magasin à rayons montréalais John Murphy en 1905, mais ils garderont l'ancienne raison sociale jusqu'en 1931. Le magasin Murphy est reconstruit en 1929, du côté de la rue Sainte-Catherine, et la partie arrière est refaite en 1953. Depuis 1978, Simpson est la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

NDLR: L'astérisque indique que l'établissement a fermé ses portes.

1. Une page d'histoire de Québec, magnifique essor économique, Société historique nationale et la Société historique industrielle Inc., 1954, p. 46.

Paul Trépanier est historien d'art et rédacteur en chef de Continuité.

Céline Mérette est ethnologue.

À LIRE

Architecture commerciale III: les magasins et les cinémas, Montréal, Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1985, 413 p. (Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la C.U.M.)

Benoît, Jean. *Renfrew, George Richard*, Dictionnaire biographique du Canada, vol. 12, de 1891 à 1900, Québec, Les Presses de l'Université Laval (à paraître).

Ferry, John William. *History of the Department Store*, New York, Macmillan, 1960, 387 p.

Gamache, J.-Charles. *Histoire de Saint-Roch de Québec et de ses institutions 1829-1929*, Québec, Imp. Charrier & Dugal Ltée, 1929.

Gournay, Isabelle. *La salle à manger Eaton, Section A*, vol. 2, n° 5/6, p. 8-10.

Lebel, Alyné. *Une vitrine populaire: les grands magasins Paquet, Cap-aux-Diamants*, vol. 4, n° 2, p. 45-48.

Lieber, Kathe. *Montreal's Department Stores, En Ville Montréal*, vol. 3, n° 12, p. 18-21.

Marrey, Bernard. *Les Grands Magasins des origines à 1939*, Paris, Librairie Picard, 1979, 269 p.

Québec-Canada. Québec, The Publicity Bureau, 1922.

Une page d'histoire de Québec, magnifique essor industriel, Québec, La Société historique nationale et la Société historique industrielle, 1954.

antiquités

Lorraine Lemieux

choix
de meubles
canadiens
en pin
&
d'objets
décoratifs

Neuville

250,
Route 138 est,
Qué. G0A 2R0
(418) 876-2676
(418) 652-8757

HÉRITAGE CANADA

ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS – 1989

Il est temps de proposer des candidats aux postes d'administrateurs d'Héritage Canada représentant les provinces suivantes:

**Saskatchewan
Nouveau-Brunswick
L'Île-du-Prince-Édouard**

Chaque candidature doit être soumise par écrit par un membre d'Héritage Canada et appuyée par écrit par deux membres. Un groupe affilié compte comme un membre. Un groupe affilié peut donc proposer une candidature et l'appuyer. Toutefois, seule la candidature d'un membre peut être soumise.

Le curriculum vitae du candidat doit faire partie de la soumission laquelle doit être reçue au bureau d'Héritage Canada, C.P. 1358, succursale B, Ottawa, Ontario K1P 5R4 avant le 1^{er} mars 1989.

mbaa

MARC BOUCHARD
ET ASSOCIÉS
ARCHITECTES

-
- **ARCHITECTES
LAURÉATS
DU NOBILIS 1988
APCHQ**
-
- Rénovations
résidentielles
-

**marc bouchard
mario lafond
bertrand frigon**

-
- 12 ST-CYRILLE EST
QUÉBEC
418 • 525 • 4955